

AGENDA

COLMAR

Ilana Isehayek à l'Espace Malraux

► **DU 12 MARS AU 15 MAI.** L'artiste strasbourgeoise installe deux pièces monumentales, « mais diamétralement opposées », à l'Espace Malraux. Elle y renoue avec son matériau fétiche : le contreplaqué. Et entend plonger le visiteur dans une expérience sensorielle inédite. Vernissage le 11 mars à 18 h 30. **À l'Espace Malraux, 4 rue Rapp. Du mardi au dimanche de 14 h à 18 h, sauf jeudi, de 12 h à 17 h.**

La Basse Cour Des Miracles

► **JUSQU'AU 27 AVRIL.** La Basse Cour Des Miracles - ou BCDM pour les initiés ? Un collectif d'artistes qui réunit Daniel Depoutot, Cécilien et Valentin Malarte ainsi que Pascal Zagari. Un quatuor qui croise les techniques autant que les inspirations et avoue « une fâcheuse tendance à vouloir réinventer la roue ou tout autre système ingénieux déjà existant ». **À l'Espace Lézard, 12 route d'Ingersheim. Du lundi au vendredi, de 14 h 30 à 18 h 30 ; samedi de 14 h 30 à 17 h 30.**

MITTELHAUSBERGEN

Mittel'Art

► **LES 05/06-03.** Quelque 26 artistes participent ce week-end à Mittel'art qui propose également au public trois ateliers de création tenus par Claude Bernhart, Valérie Etterlen et Denis Ritter. **À la salle Sport et Culture, rue des Jardins, samedi 5 mars, de 14 h à 18 h 30 et dimanche 6 mars de 10 h à 18 h 30.**

STRASBOURG Michael Bielicky & Kamila B. Richter chez Apollonia

Délirant mais connecté !

Ils abordent avec humour des sujets graves tout en explorant les possibilités offertes par les nouvelles technologies : les Praguois Michael Bielicky & Kamila B. Richter ont installé leurs dispositifs connectés qui font de leurs propositions des œuvres d'art vivantes, en perpétuelle élaboration.

Ils inaugurent la saison pragoise du centre d'échanges artistiques Apollonia qui mobilisera, cette saison, plusieurs plasticiens tchèques. Pour Michael Bielicky & Kamila B. Richter, couple "à la scène comme à la ville", le déplacement à Strasbourg ne pose aucun problème. Et pour cause ! Professeur au ZKM de Karlsruhe, « la Mecque de l'art numérique », Michael Bielicky est venu en voisin. « C'est une grande figure internationale des arts numériques. Sans cette proximité avec Karlsruhe, il aurait été plus difficile d'obtenir sa présence ici », confie Dimitri Konstantinidis, directeur d'Apollonia. Dans l'espace d'exposition du centre d'art, plongé dans l'obscurité, s'animent des images projetées sur les murs de manière ininterrompue. Le visiteur pourrait croire, un peu hâtivement, qu'il s'agit d'un travail de vidéo. Que nenni... L'un des trois installations conçues par Kamila B. Richter et Michaël Bielicky explore le thème de notre univers hyper-connecté. Sur un mur-écran, un étrange ballet de pictogrammes évolue dans le cadre d'un jardin japonais supposé incarner la sérénité. Certains de ces pictogrammes affichent des visages très identifiables : Barack Obama y apparaît avec de grandes oreilles qui rappellent combien les États-Unis, via la CIA et la NSA, sont à l'écoute indiscrette du monde, tandis qu'Angela Merkel, en ange bienveillant accueillant les migrants, s'élève dans le ciel, que Vladimir Poutine s'accroche désespérément à un



Kamila B. Richter et Michaël Bielicky: «Dire l'absurde de notre monde hyper-connecté.» (PHOTO DNA - LAURENT RÉA)

porc (!) et qu'Edward Snowden, en figure christique, expie sur la croix ses révélations concernant les coupables agissements des agences américaines de renseignements. Tout cela s'anime en fonction d'un programme informatique traitant les informations captées sur différents réseaux sociaux. « Lorsqu'elles sont liées aux personnes représentées par les pictogrammes, ces derniers bougent », résume Michaël Bielicky qui ancre ce travail « dans une approche vivante, jamais achevée, de l'art ». D'autres figures, indiquent com-

bien nos Praguois se révèlent peu optimistes quant à l'état de nos sociétés postmodernes. À l'image de la Statue de la Liberté qui brandit non plus la torche supposée éclairer le monde mais de quoi espionner ce dernier. Une autre installation, orchestre la chute ininterrompue de lettres, spectacle résultant d'une « explosion » de tweets évoquant la censure. Intitulée *Data Dybbuk*, elle se réfère à une figure mythologique juive, le Dybbuk, qui prend possession des hommes. Cet esprit se déclinerait aujourd'hui en Big Brother s'infiltrant dans nos

données les plus personnelles. Michaël Bielicky et Kamila B. Richter ont également collaboré à la mise en scène d'un opéra contemporain, *Lost Objects*, donné National Theatre de Prague en décembre dernier. Ils en restituent ici un fragment, sous forme de pictogrammes apparaissant et disparaissant sur des bandes verticales faisant office d'écran. Derrière leur allure de dessins animés, ces images nous parlent de destruction, de bombes, d'avions militaires, de guerre. Une Tour Eiffel y chute la pointe vers le sol. « C'est une réaction aux attentats de Pa-

ris... », indique Michaël Bielicky. À un monde que les deux Praguois jugent « absurde », répond ce travail qui s'en fait le reflet décalé. Avec l'air de ne pas y toucher, ils en pointent les travers et les dangers, s'étonnant que tant de technologies aboutissent à un tel résultat. Le monde ? Connecté, certes, mais pas moins délirant pour autant. ■

SERGE HARTMANN

► Jusqu'au 10 avril, chez Apollonia, 23 rue Boecklin, à Strasbourg. www.apollonia-art-exchanges.com.

focus

Les respirations de Gysèle Gerber

Amoureuse de l'abstraction lyrique du peintre Zao Wou-Ki, en résonance avec « le souffle qui devient signe » du poète et calligraphe François Cheng, Gysèle Gerber pense comme une Orientale et peint comme une Occidentale. Et expose à Strasbourg



Gysèle Gerber. (PHOTO DNA-MICHEL FRISON)

SON ESPRIT est saisi en permanence par l'intranquillité dont parle si bien Fernando Pessoa. Sa peinture ouvre des espaces de repos et de réconciliation avec le fracas de l'existence, des pleines où le vide précède le trait en le dotant de la force d'une clef de voûte de la plénitude. Il ne s'agit pas d'une contradiction, mais d'un processus où la pratique artistique répond aux défis de l'être à travers la création d'un univers vivant, à la fois personnel et partagé. Après quelques années de jachère, la peinture, jardin secret où poussent les fruits de l'expérience intérieure de Gysèle Gerber, finit par s'exposer au regard des autres. Certains l'intégreront sûrement dans leur expérience intime de la vie et

de la beauté. Encres sur papier ou toiles réalisées avec une technique mixte (acrylique, pâte à relief, vernis), ses œuvres représentent une rencontre unique entre l'univers artistique chinois et français, d'où l'hommage rendu par la visite du consul de la Chine lors du vernissage. Invité spécial de l'exposition, le calligraphe Gu Yué y participe avec quelques œuvres. ■

DOSTENA LAVERGNE

► Jusqu'au 19 mars, Galerie Nicole Buck, 4 rue des Orfèvres, de 15h30 à 19h, du mercredi au samedi.

IDOMENEO

MOZART

NOUVELLE PRODUCTION

DIRECTION MUSICALE Hervé Niquet

MISE EN SCÈNE Christophe Gayral

Chœurs de l'OnR

Orchestre symphonique de Mulhouse

opéra national du rhin

opéra d'europe

operanationaldurhin.eu

STRASBOURG OPÉRA

16 > 24 mars

MULHOUSE LA SINNE

8 > 10 avril

COLMAR THÉÂTRE

17 avril